Vue du perron

VOLUME 26 NUMÉRO 3 AUTOMNE 2017

BULLETIN TRIMESTRIEL

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE

Merci Victoriaville
Thank you Victoriaville

Membre #148 de la Fédération des associations de famille du Québec

Mot du président

Un autre rassemblement à notre actif. Merci à tous ceux et celles qui ont pris le temps de venir jaser. Comme d'habitude, il y manque toujours du temps pour échanger. De belles visites samedi malgré quelques gouttes de pluie, mais il y avait un mur pour nous protéger! Félicitations à tous ceux qui sont repartis avec un prix de présence, une armoirie ou encore le foulard tissé. Merci Jean-Claude et Conrad!

Bienvenue à David Tear # (1002) comme nouveau membre du conseil. Merci pour la confiance du conseil pour un deuxième mandat comme président. Après plus de 25 ans comme trésorier, Michel (152) laisse sa place à Linda (943), il est toujours membre du conseil et sera le mentor de Linda.

Lors de la réunion du conseil du 11 août dernier, il a été décidé que Gilles (847) notre éditeur ferait parvenir à des Perron hors Québec qui ne sont pas membre, un bulletin et le document promotionnel, dans le but de nous faire connaître à l'extérieur du Québec et tenter de recruter de nouveaux membres (± 10 par numéro).

Le membrariat, les représentants régionaux et le soutien à l'excellence seront souvent à l'ordre du jour de nos prochaines réunions du conseil et des articles du bulletin.

> Une goutte d'eau ne change pas grand-chose, mais plusieurs descendants SUIRE vont aider à faire avancer le navire de l'AFPA.
>
> Un grain de blé ne nourrit personne, mais plusieurs descendants DUGRENIER vont nourrir le navire de l'AFPA.
>
> La semence d'un arbre ne protège personne du soleil, mais plusieurs descendants DESNOYERS vont maintenir à flot le navire de l'AFPA.
>
> Et tous ensemble, nous allons être fiers de notre navire de l'AFPA.

Bonne lecture! Dans ces pages, vous retrouverez les informations pour rejoindre chacun des membres du conseil ou les différents comités.

Normand Perron (838)

From the president

Another reunion under our belt! Many thanks to all who took the time to come visit and chat with us. As usual, there was not enough time for our conversations. Wonderful visits on Saturday in spite of a few raindrops, but there was a wall to protect us! Congratulations to all who left with a door prize, a coat-of-arms, or the woven scarf. Thanks Jean-Claude and Conrad!

Welcome to David Tear # (1002) as a new council member. Thank you to the Council for your confidence in entrusting me with the presidency for a second term. After more than 25 years as Treasurer, Michel (152) has now left that function, with Linda (943) taking over from him. He is still a member of Council, however, and will mentor Linda in her new role.

At the 11 August Council meeting, it was decided, with the objective of making us known outside of Quebec, and to recruit new members, that our editor Gilles (847) would send a Bulletin and the promotional flyer to Perrons outside of Quebec who are not members of our association (± 10 per issue).

Membership, regional representatives, and support for excellence will often be on the agenda of future council meetings, and among the articles of the Bulletin.

> A drop of water doesn't change much, but the SUIRE [i] descendants will help the AFPA ship to go forward.
>
> A grain of wheat cannot nourish anyone, but several DUGRENIER [ii] descendants will nourish the AFPA ship.
>
> The seed of a tree cannot protect anyone from the sun, but several DESNOYER [iii] descendants will maintain the l'AFPA afloat.
>
> And all together, we will be proud of our AFPA ship.

I wish you good reading! In the following pages you will find the information to reach each member of Council, or the different committees.

Have a good autumn!

i. A play on the word: Suire (suer = to sweat).
ii. A play on the word Dugrenier (grenier = granary)
iii. A play on the word Desnoyers (noyer = walnut).

Normand Perron (838)

Mot de l'éditeur

Bonjour à tous,

Vous trouverez dans le présent numéro la dernière partie de l'article que nous a transmis monsieur René Péron et qui relate la vie des familles Péron de Douglass Corners. Merci encore René d'avoir partagé avec nous ces précieux souvenirs. Vous trouverez aussi un compte-rendu des diverses activités du dernier rassemblement qui fut un réel succès. Merci à Manon et à son équipe. Nous vous présentons aussi une autre membre de notre club des centenaires : Madame Bertha Perron qui nous a quittés le 29 avril dernier à l'âge de 100 ans et 18 jours. Finalement, je me permets de partager avec vous un situation anecdotique, comme on en retrouve souvent dans les registres officiels.

Nous sommes toujours dans l'attente de vos textes pour les prochains numéros. Merci à tous les membres de l'équipe du bulletin pour votre soutien et votre collaboration.

Bonne lecture à tous,

Gilles Grondin (847)

From the Editor

Greetings to all,

You will find in this edition the final section of the article sent by Mr. René Péron which recounts the lives of the Péron families in Douglass Corners. Thank you once again René for sharing with us these precious memories. You will also find a summary of the various activities of the last gathering that was a huge success. Many thanks to Manon and her team. We are also introducing another member of our Century Club: Mrs. Bertha Perron who passed away last April 29th at the age of 100 years and 18 days. Finally, please allow me to share with you an anecdotal situation that one often encounters in official records.

We are always awaiting your stories for our future bulletins. Thanks to all the members of the bulletin's team for their support and collaboration.

Enjoy the read,

Gilles Grondin (847)

Contenu

Mot du président.....2
Mot de l'éditeur.....3
Les Péron de Douglass Corners..suite.....4
Bertha Perron (1917-2017).....7
Rapports financiers.....8
Rassemblement 2017.....11
Anecdote cléricale.....13
Décès.....20
Dictionnaire des familles Perron.....27

Content

From the president.....2
From the editor.....3
The Péron families of Douglass Corners (part 2)..17
Bertha Perron (1917-2017).....7
Financial reports.....8
2017 reunion.....15
Clerical anecdote.....14
Obituaries.....20
Perron families dictionary.....27

Les Péron de "Douglass Corners" ou "Coin Douglass"
OU ENCORE
Histoire inédite d'un "coin" site du patrimoine et de deux maisons à multiples vies
(SUITE)

par René Péron (3)

Personnellement, nous ne savons si l'on avait l'habitude chez nos ancêtres de donner un sobriquet aux enfants, mais nous en avons retenu quelques-uns dont ces enfants chez Céphas furent communément connus; Alcide devint "le Fanal", Lina "Gulu", Anna "la Béchard", Evelyn "la Bessonne", (Céphas) Léonard "Menomme", Kathleen Hazel "Catherine". Même l'épouse, la mère, n'échappait pas à cette manie car on parlait de "la petite mère" puisqu'elle était de semblance frêle malgré le fait qu'elle donna naissance à dix enfants et en éleva neuf. Ces sobriquets n'étaient nullement donnés ou employés en dérision mais étaient pour Céphas et les enfants des marques d'affection sincère.

Et la vie en cette maisonnée dut être assez ardue en ses commencements. S'établir non seulement en une nouvelle demeure et sa terre attenante, mais aussi trouver les moyens de faire vivre une nombreuse famille grandissante furent un travail de longue haleine. Un peu visionnaire, Céphas entreprit d'établir une ferme laitière qui devint très profitable, ce qui lui permit de bien pourvoir aux nécessités de tous ceux qui dépendaient de lui. Il n'est point nécessaire de décrire la vie sur une telle ferme, vie exigeante, accaparante, quelquefois demandant une surveillance de 24 heures sur 24.

Quelques détails plutôt hétéroclites nous font encore sourire en nous remémorant certains à-côtés de la vie en cette famille. À tous les printemps, l'on s'évertuait en la sucrerie et le sirop d'érable se trouvait constamment sur la table aux repas, et cela, non en petite quantité, mais bien en un grand "pot à lait"; certains dimanches chauds en été, on trouvait "les filles" à préparer de la "crème glacée" avec de la vraie crème, manuellement, sur de la glace empruntée à la laiterie; l'automne, celles des filles qui se trouvaient à la maison, en vacances ou autre, entretenaient un étalage de pommes aux abords du chemin principal, tout près de la maison; en cette même saison, Alcide se faisait fier de montrer ses gros "melons d'eau" ou pastèques qu'il faisait grossir sur verre; et que dire de ces coqs de basse cour, plantés en plein milieu de la table de cuisine, qui avaient appris à chanter sur commande une fois élevés par Alcide; et ce souvenir précieux à mes enfants, alors que Léonard (Menomme) amusait ses petits cousins, enfants en bas âge, alors qu'ils le questionnaient à l'étable, en leur disant qu'il prenait leur portrait en levant et baissant la queue d'une vache tout en faisant "clic" de sa bouche.

Il ne faut pas non plus oublier une étape traditionnelle en la vie d'une ferme. Tout en étant ferme laitière avec toutes ses demandes en cultures, en routines intenses, horaires inusités, il y avait, à chaque printemps, une "fièvre" qui affectait toute la maisonnée; c'était le "temps des sucres….à la cabane", endroit assez rustique. C'était une période alors que le travail de la ferme était beaucoup diminué et donc, moins demandant. C'est alors que la maladie prenait force et que toute la famille, père, mère, frères, sœurs, enfants, trouvaient à partager les corvées à la maison et à la "cabane". Quand il s'agissait d'une "bonne année" l'on trouvait souvent au-moins deux hommes à "bouillir" 24 heures par jour; il y en avait toujours un pour surveiller si l'autre sentait le besoin de se reposer sur le grabat qui se trouvait tout-à-côté de la "bouilloire", l'évaporateur. Ces moments de répit étaient parfois rares car l'ancienne méthode de produire du sirop comportait l'emploi de beaucoup de bois pour alimenter un feu régulier et continu.

Le clou de ce bref intermède était toujours aux environs de Pâques alors que la "parenté" était invitée à une "partie de sucres". Quel régal nous attendait, quel goût délicieux, extraordinaire que cette sève ou "eau d'érable", que ce sirop en formation dit "réduit". Ce que nous nous régalions encore plus autour du grand chaudron de fonte, à l'extérieur, suspendu sur trois gaules de bois, dans lequel Céphas se plaisait à bouillir plus intensément et réduire du sirop, en tire et ensuite en sucre; pendant que cela se produisait tous ceux qui le désiraient pouvaient "lécher la palette". Vers la fin du procédé, l'on s'empressait de cuire des "beignes" dans le sirop épaississant. Quels délices! Et nous, les petits, tard l'après-midi, reprenions la route de Montréal en la vieille bagnole de notre père qu'il baptisait alors du nom "Greyhound" puisqu'il devait arrêter souvent en route afin que nous puissions "faire pipi", ayant tant bu de sève et de sirop.

Que pouvons nous dire de ces gens qui ont animé la vie du "Coin"?

Des Douglass rien n'a été trouvé, communiqué, répertorié au sujet de leur mode de vie, leurs croyances, leurs mœurs. Nous pouvons bien nous demander si ce fut vraiment de leur ressort cette histoire que la maison fut à un certain moment un poste de relais entre Montréal et l'état de New York, ou encore le dire qu'il y avait un cadavre d'enseveli dans la cave. Cependant, nous pouvons nous demander "de quel bois….se chauffaient " les Péron. Le peu que nous connaissons, dont nous nous souvenons, se résume en ce qui suit. Ceux qui demeurèrent au "Coin" furent quelque peu refermés sur eux-mêmes, assez souvent taciturnes, le travail de la ferme accaparant temps et énergie. (a) Céphas "s'éveillait" lors de la visite de parents et amis; de grosse voix, il était reconnu "politicailleur". Il était très respecté malgré ses convictions religieuses contraires à celles de ses nombreux voisins; il avait même enseigné à un futur maire de la municipalité, soit Rogel Lamoureux, alors qu'enfant assis sur ses genoux, à lire et à écrire tout en se servant de la Bible comme livre d'instruction. (b) Théodore, très connaissant mécaniquement, ayant quitté pour des raisons inconnues ou peut-être cachées son poste de

gérance en la maison Massey Harris à Montréal revint s'établir au "Coin" et y eut une forge. Il fut bientôt reconnu ferronnier, maréchal-ferrant, forgeron, homme à multiples talents; pour aiguiser une égoïne manuellement, il n'avait pas son pareil. (c) Les deux autres frères, Lémuël et Octave, n'ont pas laissé de souvenirs. Ils ont, sans aucun doute, participé aux travaux de la ferme mais ils n'ont laissé aucune trace particulière.

Un ou plusieurs d'entre eux étaient-il musiciens? Cela pourrait bien être le cas puisque nous savons qu'au-moins deux autres descendants de Joseph furent ou auraient possiblement été musiciens. Silas, fils de Samuël, quoique professeur, était en amour avec l'orgue à tuyaux et agit en tant qu'organiste volontaire en plusieurs églises protestantes de langue française à Montréal et en campagne, ce, pendant plus de 40 ans. Un jeune Armand, le frère de Céphas, pouvait jouer de la clarinette. Une des filles de Céphas, Ida, mourut à 104 ans et jouait du piano pour "les vieux" de la résidence pour gens âgées où elle se trouvait à l'âge de 100 ans. Et que dire de Théodore et Léonard qui pouvaient devenir "violoneux" pour des danses "carrées" où, en plus, Léonard devenait "caller". De même, il est plaisant de constater que certaines des arrière-petite-filles de Silas se font une carrière en milieu musical, ce qui porte à croire que ce gène est et fut bien prévalent chez les Perron/Péron.

Au point de vue imaginatif, on n'était jamais de court et je ne donnerai qu'un exemple: le jeune Armand fréquentait Esther Perrier (1883-1968), celle qui allait devenir son épouse, elle, qui demeurait assez loin pour ces temps là, soit à Saint-Philippe-de-Laprairie; pour lui, la manière la plus avantageuse de s'y rendre était sur son bicycle via la voie du chemin de fer qui se trouvait tout près; cela se faisait aisément en enlevant le pneu de la jante en bois et de rouler sur le rail de fer. Astuce, imagination, les Péron n'en manquaient pas

Passons maintenant à quelques attributs physiques de cet endroit qui fut si cher aux Péron pendant au-delà d'un siècle et qui y recèle encore quelques vestiges de la famille en son cimetière.

Comme déjà dit, la maison "Douglass", celle en laquelle Céphas éleva sa nombreuse famille, en imposait, par sa taille, son architecture "américaine", sa position en ce qui pourrait être conçu comme étant le centre de ce hameau. De pierres de champ taillées, de grandes fenêtres à l'ancienne, de vingt-quatre carreaux chacune, elle impose et s'impose, et il n'est pas difficile de croire qu'elle agit à un certain moment, en ses tout premiers temps, comme poste de relais entre Montréal et l'état de New York, peut-être même comme auberge. La répartition de ses chambres nous laisse encore croire que ce fut réellement le cas; une cave au plancher de terre et irrégulier où l'on pouvait accommoder le bois de chauffage pour l'hiver, une fournaise dite "à air chaud" et quelques secteurs séparés où l'on pouvait garder certains légumes au frais afin de les préserver l'hiver durant; il y eut même en un certain temps cette histoire où l'on parlait d'un corps qui y aurait été caché/enseveli, histoire sans détails qui ne fut jamais approfondie ou prouvée même lors de réfections au XXe siècle.

Au premier étage, une grande et profonde cuisine pouvant aussi servir de salle à manger, agencée d'un grand foyer ou fourneau qui fut plus tard emmuré et équipé de latrine pour usage durant l'hiver, ce, avant l'arrivée d'eau courante. Deux autres petites chambres se partageaient cette section, l'une servant de "garde manger" et l'autre de chambre à coucher en l'occasion. En y regardant de près, un item particulier attirait et attire encore l'attention; c'est que cette cuisine avait un grand et gros évier en pierre, le tout placé sous une fenêtre; en plus d'avoir son bassin creusé à même la pierre, on l'a pourvu d'un vidange ou petit caniveau vers l'extérieur afin que tout liquide puisse s'égoutter et se dissiper dans la cour.

Ce qui est considéré comme étant le devant de la maison se compose de deux chambres séparées par un grand escalier menant à l'étage; au pied de cet escalier , sous une grille en fer forgé, se trouvait la fournaise qui devait fournir la chaleur nécessaire aux deux étages. Alimentée en bois en ses premiers temps, les enfants trouvaient plaisir à ressentir la chaleur qui en émanait; en particulier, les petites, aimaient voir, sentir, leurs jupons "flotter" sous l'effet du courant d'air chaud. D'un côté de l'escalier se trouvait une grande salle qui, du temps des Péron, était toujours fermée; elle était alors meublée style grand salon et son foyer au mur extérieur imposait. De l'autre côté, se trouvait une grande pièce avec ouverture sur la cuisine/salle à manger. C'était vraiment le "vivoir" ou "salle de séjour" où l'on passait des heures agréables et, où Céphas, en son vieil âge, "trônait", assis dans une grande chaise. Comme meuble particulier, l'on y trouvait, dans un coin, un harmonium sur lequel l'on se plaisait à jouer des cantiques. Deux portes vers l'extérieur agrémentaient cette salle, lesquelles, du temps des Péron, ne servaient point comme telles, l'une, au pied de l'escalier menant à l'étage et l'autre, petite, en retrait dans un coin.

À l'étage, se trouvaient deux grandes chambres, l'une servant, du temps des Péron, de dortoir aux filles et l'autre de grande chambre à coucher pour les maîtres de la maison. Nous pouvons nous imaginer que la chambre des filles ait pu servir de salle où les convives pouvaient dormir alors que ce fut aussi un poste de relais (nous a-t'on dit). Et, dans la section en arrière de cet escalier, se trouvaient trois petites chambres à coucher ainsi qu'un couloir , le tout autrement aussi accessible à partir de la cuisine par l'entremise d'un second escalier très abrupt, plus ou moins dérobé, dans un coin. De plus, non apparent, se trouvait un autre escalier permettant l'accès à un grand espace sous les combles. Sans aucune cloison mais ayant un bon plancher de bois l'on peut concevoir que cet espace aurait pu, en une période ultérieure, servir de dortoir ou espace supplémentaire pour y loger, la nuit, un surcroît de voyageurs.
Rattachée à l'édifice principal à une date non spécifiée, l'on avait construit une grande rallonge d'un étage et demi ou plus en bois; en étudiant sa construction, il semblerait tout-à-fait possible qu'elle fut ajoutée au début du XXe siècle par les Péron. L'été, elle servait de "cuisine d'été", de salle à manger et de "vivoir". Point isolée, elle n'était pas employée en hiver sauf comme endroit où l'on pouvait se dévêtir etc. avant de pénétrer dans la "grande maison"; l'été, les hommes utilisaient une sorte de grenier auquel l'on avait accès par un petit escalier: c'est là qu'ils pouvaient se vêtir ou dévêtir de leurs vêtements de travail.

En face de la maison de pierre se trouvaient, de l'autre côté du chemin, les édifices de la ferme, grange et silo, étable, poulailler, "cabane à lait" ou laiterie avec son bassin réfrigéré avec de la glace, glace que l'on préservait enrobée de sciures de bois en une "glacière" ou entrepôt particulier à cette fin. À l'arrière de la maison, sur le même triangle, entre les trois chemins, se trouvait une "remise" en bois où l'on gardait divers items. Et, de ce même côté, l'on traversait l'un de ces chemins et l'on avait accès à un grand potager et verger. Donc, le tout était agencé de façon à ce que la famille puisse se suffire non seulement en été mais aussi en hiver alors que l'on entreposait les légumes et autres denrées dans la cave de la maison. Et, tout au fond de ce jardin, était aménagé en cimetière un grand terrain, pris sur une section de la terre.

Ce cimetière fait donc partie intégrale de l'histoire, des histoires, de la maison et sa ferme, des familles Douglass et Péron. D'autres, en leurs écrits, ont bien répertorié et confié aux archives l'histoire de ce cimetière en ses détails connus. Suffit d'ajouter que la famille Douglass, qui en créa la substance et, la famille Péron, qui en assura l'entretien pendant moult années, y ont vu et y voient reposer une partie de leurs familles respectives. Certains ont même choisi, malgré leurs vies d'adultes passées ailleurs, d'y être ensevelis. Pour eux, l'attrait primordial de l'endroit, non explicable à notre entendement, a exercé une emprise sur leur décision.

Crédits :
Cimetière Douglass. Vue d'ensemble
Répertoire du patrimoine culturel du Québec
Jean-François Rodrigue 2005, © Ministère de la Culture et des Communications

Et voilà qu'après les décès d'Alice en 1965 et de Céphas en 1964, leur fils Céphas Léonard (Menomme ou Monhomme) s'occupa de l'entreprise et du cimetière pour un temps limité avec le concours de frères et sœurs encore vivants. Toutefois, ne pouvant s'occuper seul de la tâche, il fut décidé de vendre le tout le 16 octobre 1967. Il fut de rumeur que les acheteurs croyaient que les autorités, au gouvernement fédéral, avaient l'œil sur les terres de l'endroit afin d'y construire un aéroport. Malheureusement, le partage de l'héritage s'étant avéré difficile à accepter pour certains, il y eut plusieurs conflits qui diminuèrent sinon éliminèrent les chauds liens qui unissaient cette branche des Péron. Les distances géographiques, la mort chez les uns et les autres, ont refroidi l'intérêt que les descendants ont ou pourraient avoir pour l'endroit.

Il est donc heureux, qu'en 1990, dame Sylviane Soulaine et son époux Pierre Couture tombassent en amour avec tout ce qui touche la maison et son arrondissement, l'aient achetée le 16 octobre de la même année et depuis lui aient redonné sa prestance en y faisant les réfections nécessaires tout en respectant autant qu'il leur fut/est possible les aspects historiques et architecturaux de la maison, du cimetière et environs. De force persuasion, ils ont vu à la relève du dit cimetière et ont pu inciter les autorités compétentes de la municipalité Saint-Cyprien-de-Léry afin que la maison et ledit cimetière fussent officiellement déclarés "site du patrimoine", la maison sous le vocable "Maison Nathaniel-Douglass" et le cimetière celui de "Le cimetière Douglass". De plus, dame Soulaine a pu prévaloir sur ces mêmes autorités afin qu'elles s'occupent de l'entretien du dit cimetière.

En conclusion, cette maison "Nathaniel-Douglass" et "son" cimetière "Douglass" nous parlent d'un passé que nous ne connaîtrons jamais complètement. Ils révèlent des secrets de misère, d'espoir, de déceptions, de joies et de douleurs, de travail intense et de repos, en plusieurs générations chez les Douglass et chez les Péron. Puissent-t-ils agir comme sentinelle sur ce milieu pour de nombreuses années à venir.

En regardant toutes ces pierres silencieuses, de la maison, ainsi que les pierres tombales sur lesquelles les inscriptions s'effacent de plus en plus rapidement au cours des ans, nous pouvons encore une fois nous demander quels autres grands et petits secrets elles nous cachent à l'égard de ces périodes de défrichage, de bâtissage, de 1837-1838, de l'apparition et disparition de deux familles principales à occuper et développer ce "Coin" en notre beau Québec.
À d'autres générations d'approfondir!

Références: Notes personnelles de dame Sylviane Soulaine; minutiers des notaires Merizzi, Bouchard, Barrette relevés par dame Soulaine; "In Memoriam, Cimetière Douglass", auteur "Crépuscule", soit dame Soulaine; "Une existence à l'ombre du père" de Guy Perron; recueils de naissances, mariages et décès de l'église Roussy Mémorial à la Grande Ligne (Saint Blaise); souvenirs personnels de l'auteur et son épouse.

Bertha Perron (1917-2017)

Bertha L. Perron naquit le 11 avril, 1917, fille de Joseph et Mary (Lebel) Perron à Salem, Mass. Pendant son enfance, sa famille déménagea à Sanford, où elle fréquenta les écoles du coin. Elle fit partie d'une nombreuse fratrie dont Yvonne, Alma, Marie A., Jeanne, Alice, Leo, Albert, Arthur et Alpha.

En 1937, Bertha épousa Lucien A. Charette et elle éleva avec lui quatre enfants : Thomas, Gerard, William et Julie.

Jeune femme, Bertha était fine athlète et à l'école secondaire, elle était capitaine des équipes de baseball, de basket et de hockey sur gazon. Au fil des ans, elle fut employée dans plusieurs entreprises, y compris chez le Goodall Mills, la Sanford Shoe Factory et la Universal Shoe Company. Son emploi au First National Store à Sanford, où elle travailla pendant 24 ans, lui plut énormément, tout comme au Leedy's Restaurant, aussi pendant 24 ans.

Bertha était fervente Catholique, communiant à l'église Holy Family à Sanford. Elle adorait faire des promenades en voiture vers la plage où, apportant un lunch et un livre, elle pouvait passer des heures de plaisir. Très indépendant d'esprit, elle continuait à conduire sa voiture jusqu'à l'âge de 90 ans passés. Bertha fut une personne douce, affectueuse et attentionnée. Elle fut aimée par beaucoup. Elle leur manquera cruellement.

Bertha décéda le samedi, 29 avril 2017, à la Hyder Family Hospice House à Dover, N. H. Elle fut précédée dans la mort par son mari Lucien, disparu en 1979, avec qui elle partagea 42 années, ainsi qu'un fils, Thomas. Elle laisse dans le deuil sept petits-fils : Angel Eardley, Thomas Charette, Evan McIntire, Ian McIntire, Cameron McIntire, Gregory Charette et Michael Charette; quatre arrière-petits-enfants et deux arrière arrière-petits-enfants.

Ces informations proviennent du Portland Press Herald/Maine Sunday Telegram du 3 mai, 2017.

Bertha L. Perron was born on April 11, 1917 to Joseph and Mary (Lebel) Perron in Salem, Mass. Her family moved to Sanford when she was a child where she attended local schools. She was the sister of Yvonne, Alma, Marie A., Jeanne, Alice, Leo, Albert, Arthur, and Alpha.

She married Lucien A. Charette in 1937. The couple raised four children: Thomas, Gerard, William and Julie.

As a young woman, Bertha was very athletic, and in high school, she was captain of the baseball, field hockey and basketball teams. Throughout the years, she was employed at several places, including the Goodall Mills, the Sanford Shoe Factory and the Universal Shoe Company. She thoroughly enjoyed working at the First National Store in Sanford, where she worked for 24 years, and at Leedy's Restaurant, for 24 years as well.

Bertha was a devout Catholic and a communicant at Holy Family Church in Sanford. She loved to take drives to the beach bringing lunch and a book, to spend hours there. Also, being very independent, she still drove her car well into her 90s. She was a very loving, caring, and sweet woman, loved by many. She will be dearly missed.

Bertha died on Saturday, April 29, 2017, at Hyder Family Hospice House in Dover, N. H. Her husband of 42 years, Lucien, who passed away in 1979 and a son Thomas predeceased her. She leaves seven grandsons, Angel Eardley, Thomas Charette, Evan McIntire, Ian McIntire, Cameron McIntire, Gregory Charette and Michael Charette; four great-grandchildren; and two great-great-grandchildren.

Information found in the Portland Press Herald/Maine Sunday Telegram on May 3, 2017.

Rapport de vérification

Aux membres de l'Association des familles Perron d'Amérique,

J'ai examiné les états financiers ainsi que les pièces justificatives se rapportant à l'exercice clos au 30 avril 2017 Cet examen a été fait à partir d'un échantillonnage des écritures et des pièces justificatives de l'exercice. Le travail a consisté à vérifier la conformité des états financiers et la justesse des enregistrements.

Veuillez noter que la gestion des documents comptables relève de la responsabilité des administrateurs de l'Association, quant à la mienne, elle consiste à émettre une opinion en me basant sur ma vérification.

À mon avis, les états financiers de l'Association des familles Perron d'Amérique reflètent correctement la situation financière au 30 avril 2017. De plus, rien n'a été relevé permettant de croire que ces états financiers ne sont pas conformes aux principes comptables généralement reconnus.

Pierre Perron

Pierre Perron,

le 31 juillet 2017

Association des Familles Perron d'Amérique inc.

ÉTAT DES REVENUS ET DÉPENSES
du 1er mai au 30 avril

	2017	2016
REVENUS		
Adhésions	4,533.00	4,826.00
Articles promotionnels	1,129.00	246.00
Dons	160.00	105.00
Intérêts et échange américain	109.29	153.06
Rassemblement 2015	0.00	204.02
Commandite	1,450.00	0.00
REVENUS TOTAUX	7,733.12	5,534.08
DÉPENSES		
Coût des articles promotionnels	1,155.50	0.00
Variation d'inventaire	37.21	74.77
Bulletin "Vue du Perron"	3,096.65	2,319.87
Frais de postes	334.44	199.53
Fournitures et photocopies	380.10	451.03
Cotisation et congrès F.F.S.Q.	528.23	722.35
Frais bancaires	60.50	64.40
Assurances responsabilité et biens	16.00	159.00
Dépenses des administrateurs	999.00	935.65
Téléphone	100.07	4.03
Archives Perron	0.00	241.16
Rapport A.M.F. et charte fédérale	34.00	0.00
Plaque commémorative	0.00	1,008.33
Fleurs, certificats, cadeaux, dons	25.00	0.00
DÉPENSES TOTALES	6,766.70	6,180.12
EXCÉDENT DES REVENUS	614.59	(646.04)

Association des Familles Perron d'Amérique inc.

BILAN AU

	30 avril 2017	30 avril 2016
ACTIFS		
Compte bancaire TD	2,769.37	1,855.83
Compte Tangerine	8,351.52	8,321.26
Avance rassemblement 2016	1,555.85	1,204.02
Inventaire	6,325.52	6,362.73
TOTAL DE L'ACTIF	19,002.26	17,743.84
PASSIF		
Adhésions perçues d'avance	4,251.00	3,959.00
TOTAL DU PASSIF	4,251.00	3,959.00
AVOIR NET AU DÉBUT DE L'EXERCICE	13,784.84	14,430.88
RÉSULTAT DE L'EXERCICE	966.42	(646.04)
AVOIR NET À LA FIN DE L'EXERCICE	14,751.26	13,784.84
TOTAL DU PASSIF ET DE L'AVOIR NET	19,002.26	17,743.84

Au nom du conseil d'administration

Richard M Lynch, administrateur

Gérard Perron, administrateur

Le 11 août 2017

« RASSEMBLEMENT 2017 »

par Linda (943), Carmen (1007) et Richard Lyness (755)

Tel que prévu, samedi, 12 août, dès 09h00, en autobus, nous allons visiter les endroits suivants:

Église St-Christophe d'Arthabaska

Cette église est une richesse patrimoniale incroyable tant par ses vitraux réalisés par la maison Hobbs et Cie de Montréal que par tous les tableaux évoquant l'Ancien et le Nouveau-Testament. Certains tableaux sont même des représentations fidèles de grands peintres tels Michel-Ange et Raphaël.

Le Musée-Laurier

Une visite de ce musée avait été planifiée, toutefois, suite à un malentendu qui nous a fait attendre plus de 15 minutes à la porte, il a fallu changer les plans. Il faut quand même mentionner que cette maison est un joyau architectural de style victorien et qu'elle fut la résidence du premier-ministre du Canada Sir Wilfrid Laurier.

Tour de ville

Notre guide nous a suggérés d'aller à la « Brûlerie Reno » quérir un café et, ensuite faire le tour de la ville. Lors du trajet, nous avons pu admirer les oiseaux de Victoriaville qui sont des œuvres d'un artiste sculpteur nommé Indra. Celui-ci utilise des métaux récupérés pour réaliser ses œuvres. Notre guide nous informe que la ville de Victoriaville a été la première ville au Québec à procéder à la récupération et au recyclage des rebuts.

Parc du Mont Arthabaska et la Maison des artisans du Rebut global

Nous partons visiter le parc du Mont-Arthabaska et la Maison des « artisans du Rebut global ».

Dans le but de commander à l'avance les repas et minimiser le temps d'attente sur place, Manon présente le menu proposé par le Bistro-Bar du Mont et chacun fait son choix.

À son sommet, le mont Arthabaska présente une vue saisissante sur toute la région. Au loin, nous pouvons apercevoir plusieurs villes et villages. Les clochers de leur église nous sont accessibles.

Une visite de la maison recyclée des artisans du rebut global est faite. Cette maison a été entièrement construite à partir de matériaux recyclés. Des plaques indiquant les matériaux utilisés pour construire chaque partie de la maison ainsi que les meubles nous sensibilisent à la surconsommation dans laquelle nous vivons présentement.

Vignoble Les Côtes du Gavet

Nous arrivons à Tingwick où nous visitons ce vignoble d'une beauté saisissante de par sa situation géographique. En effet, le vignoble étant exposé au soleil toute la journée durant, la production de vin en est favorisée.

Une dégustation a été offerte et, nous avons pu apprécier les vins suivants :

Vin blanc … *Carole*
Vin rosé … *Coup de Cœur*
Vin rouge … *Monsieur Dulude*
Vin blanc fortifié de type Porto … *O de Vie*
Vin rouge fortifié de type Porto … *Les Pionniers*

Le Canard goûteux

La propriétaire Mélissa nous fait faire une visite de la ferme de canards. Elle nous renseigne sur le mode d'élevage: en autres, la nourriture donnée aux canards et, la façon dont on procède pour l'abattage. Nous nous rendons ensuite à la Boutique où une dégustation de foie gras, rillette, magret et saucisses nous est offerte. Déjà, nous quittons. Nous sommes attendus au Motel Le Victorin.

La messe de samedi

La belle église de paroisse Sainte-Victoire, rue Notre-Dame, à Victoriaville, était le point de rendez-vous pour un nombre de membres de l'association, le samedi à 16 heures. Les membres du rassemblement des familles Perron se sont joints aux quelques centaines de paroissiens et visiteurs qui assistaient à la messe célébrée par l'abbé Jean Michaud. La messe célébrait la fête de l'Assomption de la Sainte-Vierge-Marie, du mardi 15 août. Les chants étaient tous en l'honneur de Marie : le chant d'entrée « Tu es toute Belle », le « Marie, étoile du Matin » et « Ave Maris Stella » étaient chantées durant et après la Communion.

Lors de la prière pour les défunts, le célébrant a invoqué les « membres défunts et vivants de la famille Perron ».

Soirée et banquet social

Nous sommes attendus pour le cocktail à 18 h. Sur une note de jovialité, chacun fraternise et se raconte leur histoire.

Manon (719) nous souhaite la bienvenue et une agréable soirée.

Cette année, 55 convives ont répondu à l'invitation. Au menu, nous est servi: milles feuilles aux champignons, velouté de courgette, suprême de volaille à l'érable et romarin et tarte au sucre pour terminer ce succulent repas.

Durant le souper, Gabrielle (313) souligne le 50e anniversaire de mariage de Claude (939) et Micheline Gravel, sa conjointe. Ils reçoivent les hommages de l'association. Une gerbe de fleurs leur est remise.

Par la suite, Gabrielle nous raconte l'histoire de sa famille, de ses ancêtres à aujourd'hui, trois générations Perron ont cultivé les terres de Saint-Paul-de-Chester. Bravo et félicitations à toute ta famille, Gabrielle, pour ces années de dur labeur.

Sous le thème de « Jeunesse d'Aujourd'hui », nous accueillons un duo musical, Lucie Potvin et Gaétan Lavigne. Ils interprètent des chansons des années 60 et 70. Des souvenirs refont surface, tous et toutes s'amusent et dansent à leur gré, chantonnent les airs d'autrefois dont «Bonjour comment ça va»

(Pierre Lalonde), «Les boites à gogo» (Michelle Richard), «Manon vient danser le ska» (Donald Lautrec) et bien d'autres.

Comme à chaque année, Jean-Claude (547) apporte sa contribution à l'AFPA avec deux sculptures de nos armoiries. Des billets sont vendus au préalable à nos membres présents à la fête. Robert (901) gagne la première et la deuxième sera attribuée, le lendemain matin, lors du déjeuner.

Robert Perron (901) recevant son prix des mains de Manon, l'organisatrice du rassemblement.

Plusieurs prix de présence sont remis tout au cours de la soirée et de la fin de semaine.

Cécile(129) : emballage de produits de la région

Gilles : chandelier décoratif

Louise (217) : ensemble de pots de gelée de pivoine (produits du Parc-Victorin).

Jean-Luc (1001) : foulard tissé par Conrad.

Micheline Bilodeau : lanterne décorative.

La soirée se termine avec les mots de remerciement de Manon (719). Chacun quitte cette soirée festive et on se dit à demain.

Déjeuner du dimanche

Les convives ont pu profiter d'un superbe déjeuner-buffet à l'Hôtel le Victorin. Au menu: des œufs, du bacon, du jambon, des saucissons, et des crêpes et du pain doré au chocolat et à la banane, et des fèves au lard.

Le dimanche matin, on procède au tirage de prix de présence. Les gagnantes: Carole Perron et Bertha Perron. Le prix de « Soutien de l'Excellence » a été accordé à Mlle Ellen Perron pour lui aider dans son programme d'études. Pour souligner son travail assidu au sein de l'association au titre de webmestre, Éric Lapointe, fils de Nicole Perron et Renaud Lapointe, est fait membre honoraire de l'Association des familles Perron d'Amérique.

L'Assemblée générale annuelle

Une trentaine de personnes ont assisté à l'assemblée générale annuelle de l'association dimanche, le 13 d'août. Des formulaires d'évaluation ont été distribués aux membres pour connaître le degré de satisfaction des membres face au rassemblement 2017.

Le procès verbal de l'AGA de 2016 — avec clarifications — a été approuvé.

Lors de son rapport, le président, Normand Perron a remercié Robert Perron et Yvon Perron pour leur travail de mise à jour des statuts et règlements de l'association. Normand a remercié Éric Lapointe pour son travail effectué sur le site-web. Il a également souligné la motion visant à décerner le prix « Soutien de l'Excellence » à Ellen Perron, petite-fille de Oswald Perron et Florence Blouin.

Michel Perron a présenté son rapport de trésorier. Il a aussi abordé le sujet de la police d'assurances de l'association, face aux événements survenus au sein de la Fédération des associations de familles du Québec.

L'endroit du rassemblement 2018 a fait l'objet d'échanges, de suggestions: sur la Côte-de-Beaupré, dans la Beauce ou encore, dans la région de Charlevoix-est. Le conseil d'administration prendra une décision sur le lieu du rassemblement d'ici le 15 septembre. Entre temps, il faut trouver des gens de l'une ou l'autre de ces régions pour travailler à l'organisation du rassemblement. De son côté, Manon Perron signale qu'elle est prête à travailler à l'organisation du prochain rassemblement peu importe la région.

De nouveaux officiers et un nouveau membre du conseil d'administration ont été élus. David Tear terminera le mandat de Marcel Perron. Normand Perron demeure président. Le premier vice-président demeure Robert Perron. Richard Lyness agira à titre de second vice-président. Gabrielle Perron demeure secrétaire. La nouvelle trésorière est Linda Perron. Au cours de prochains mois, Michel Perron assurera la transition.

D'après un sondage, la plupart des membres (deux personnes sur trois) préfèrent continuer de recevoir le « *Vue du perron »* en format « papier ».

La réunion se termine à 10 :48.

Anecdote cléricale...
Comment se sortir d'une situation embarrassante.

par Gilles Grondin (847)

En octobre 1873, messire Georges Chavigny de la Chevrotière, curé de Saint-Ubalde fait face à un sérieux problème. Une rumeur perdure parmi ses ouailles à l'effet qu'un homme et une femme vivent dans la mission de Notre-Dame-des-Anges (Rivière Batiscan) sans être mariés, avec leurs trois enfants. Les époux, eux, déclarent avoir été mariés à Greenville, États Unis, «par un magistrat». Cependant la rumeur prétend que ce mariage n'est pas valide et que donc le couple vit dans le péché et que les enfants sont illégitimes. Le pauvre curé ne sait comment dénouer cette situation embarrassante. Dans une lettre datée du 15 octobre, il demande donc conseil auprès de l'archevêché de Québec.

Une réponse lui est adressée dès le 18 et signée par monseigneur Elzéar Alexandre Taschereau lui même qui lui recommande la marche à suivre pour régler le problème. Voici ce qui lui est conseillé:

Premièrement, on lui confirme que «...si aucun empêchement (----) de parenté ou autre, et si au moins l'un des deux avait alors son domicile dans les États-Unis, le mariage est valide».

Deuxièmement, si après vérifications on confirme que ledit mariage est bien valide, le curé peut «... leur donner la bénédiction qui leur a manqué, mais en leur faisant clairement entendre que ce n'est pas un nouveau mariage qu'ils contractent. Vous omettrez de leur faire renouveler leur consentement.»

Troisièmement, le curé doit dresser un acte dans le registre disant que «... tel jour *N* et *N* validement mariés à Greenville États-Unis, devant un magistrat, …. ont reçu la bénédiction nuptiale et ont reconnu pour leurs enfants *N*....»

Quatrièmement, «... il sera peut-être bon que vous disiez un mot en chaire, dans la mission, *avec le consentement des parties*. Toutefois examinez si ce ne serait pas mieux que vous le disiez privément à un certain nombre de personnes qui en répandraient la nouvelle dans la mission.» On voit que l'archevêque connaissait bien le pouvoir du commérage...

Avec les conseils de son supérieur, notre bon curé s'est bien tiré d'affaire. En effet, le 20 juillet il donnait la bénédiction au couple dans l'église de Saint-Ubalde. Dans le même acte, les époux reconnaissent leurs enfants, tous nés après leur mariage civil. Pour s'assurer que la nouvelle se répande rapidement, ladite bénédiction est donnée «...en présence de Elisabeth Gagnon Théodore Dussault … ainsi que plusieurs autres témoins...» Aucune de ces personnes ne sait signer mais plusieurs ont certainement la langue bien pendue et le curé est assuré que la nouvelle sera bientôt connue de tous, mettant ainsi fin aux ragots.

La dernière recommandation de l'Archevêque m'a particulièrement fait sourire. Il faut savoir se servir des commérages lorsque cela fait notre affaire.

Clerical anecdote...
How to get out of an embarrassing situation.

by Gilles Grondin (847)
English translation be Richard Lyness (755)

In October 1873, the Rev. Georges Chavigny de la Chevrotière, pastor of St. Ubalde Parish, faced a serious problem. A rumor persisted among his flock that a man and woman were living without the benefit of being married, along with their children, in the Notre Dame des Anges mission in Batiscan River. The man and woman claimed to have been married in Greenville, Maine, "by a magistrate." Meanwhile, the rumor persisted that the marriage was invalid and the couple, thus, was living in sin and that their children were illegitimate. The pastor had no clue as to how to deal with this embarrassing situation. In a letter dated Oct. 15, the pastor asked the advice of the Quebec City archbishop.

The Rev. De la Chevrotière received a response dated Oct. 18, signed by Monsignor Elzéar Alexandre Taschereau himself, which recommend the way forward toward solving the problem. Here is what the letter advised the pastor:

First, the letter confirmed that "...barring anything otherwise preventing it, from relatives or anyone else, if at least one of the two parties was domiciled in the United States, the marriage was valid..."

Second, if after verification, it is confirmed that the said marriage is indeed valid, the pastor can "...accord them the blessing they lacked but only by making it clearly understood that this was not a new marriage the parties are entering into. However, omit having the couple renew their consent..."

Third, the pastor should enter into the parish register that "...on such and such a day were validly married in Greenville, Maine, before a magistrate … and received a nuptial blessing, and the status of their children was duly recognized ..."

Fourth, "...it would behoove you to speak some words from the pulpit of the mission church, *so long as the couple agrees with this.* At the same time, consider whether it may be preferable that you divulge the news privately to a limited number of people who will spread word in the mission..." One can see that the archbishop knew full well the power of gossip.

Leaning on the advice of his superior, our good pastor ably dealt with the situation. In fact, on July 20, he blessed the couple in St. Ubalde Church. By the same act, the couple acknowledged their children, all born following their civil marriage. In order that the news would spread rapidly, the benediction was given "in the presence of Elisabeth Gagnon, Théodore Dussault … as well as several other witnesses." None of these people knew how to sign; however, a certain number of people certainly had their tongues tied, and the pastor was certain that the news would soon be known to all, putting an end to all the gossip.

One recommendation of the archbishop, the last one in particular, made me smile: "One has to know how to make use of gossip when such a use is convenient to us."

« 2017 REUNION »

by Linda (943), Carmen (1007) and Richard Lyness (755)

As planned, a number of *rassemblement* members boarded a bus 9 a.m. Saturday, Aug. 12, to visit the following sights around Victoriaville and Arthabaska:

St. Christophe d'Arthabaska Church

This church is a religious heritage gem of Quebec province, as much for the stained-glass windows created by Hobbs and Co. in Montreal, as for the frescoes and paintings which evoke the Bible's Old Testament and New Testament. Certain paintings faithfully reproduce those of master painters Michelangelo and Raphael.

The Wilfred Laurier Museum

A visit of the museum was scheduled but did not take place following a misunderstanding. The tour guide suggested on the spot an alternative plan: stopping for coffee at a local *brulerie de café.* The Laurier Museum is located in a former Victorian-era residence of former Prime Minister Sir Wilfrid Laurier.

Tour of the City

Our guide suggested stopping by the Brulerie Reno for coffee prior to undertaking a bus tour of Victoriaville. During the tour, we were able to admire metal bird sculptures fabricated by an artist named Indra. The artist creates his art using scrap metal. Our guide informed us that the city of Victoriaville was the first city in Quebec province to begin a program of collecting and recycling discarded materials.

Mont Arthabaska Park and the Maison des artisans du Rebut global

We continued our tour with a visit to Mont Arthabaska Park, which included a visit to the Maison des artisans du Rebut global.

Prior to arriving at the Bistro Bar du Mont, Manon Perron had members on the tour bus choose menu items while on the bus, as a way to minimize the wait at the restaurant itself.

From the Mont Arthabaska summit, there is an amazing view of the Victoriaville region. In the distance, we could make out a number of surroundings cities and villages. There was a great view of the steeples of churches in Victoriaville and Saint Christophe d'Arthabaska.

The group visited the model house created by craftsmen who used only recycled materials. Plaques explaining the materials used to construct specific parts of the house, as well as furnishings, make us sensitive to living in today's era of consumption and waste.

The Côtes du Gavet Vineyard

We arrived in Tingwick, where we visited this vineyard of a striking beauty, a result of its location. In fact, wine production is favored by the exposure of the vineyard to the sun the whole day long.

Samples of wines were offered, and we were able to try the following vintages:

White wine … *Carole*
Rosé wine … *Coup de Cœur*
Red wine … *Monsieur Dulude*
Fortified Porto-style white wine … *O de Vie*
Fortified Porto-style red wine … *Les Pionniers*

Le Canard goûteux

The proprietor Melissa had us visit her duck farm. She explained the way the ducks are raised, including the feed ducks are given and how the birds are killed and processed. Afterward, we visited the boutique for samples of foie gras, rillettes, magret (filet of duck breast) and sausages.

Then it was time to leave. We returned to Motel Le Victorin where a cocktail hour and the banquet awaited us.

The Mass on Saturday

The beautiful church of Sainte Victoire, on Notre Dame Street in Victoriaville, was the meeting point for a number of Association des familles Perron d'Amérique *rassemblement* participants at 4 p.m. Saturday. The AFPA members joined with several hundred parishioners and visitors in attending the Mass. Abbey Jean Michaud was the celebrant. The Mass preceded the feast of the Assumption of the Blessed Virgin Mary on Aug. 15. Thus, the worship songs all honored Mary. "Tu es toute Belle" was the entrance song, and "Marie, étoile du Matin » and « Avec Maria » were sung during and following Communion.

Abbey Michaud, during the prayer for the deceased, invoked the "members, living and dead, of the Perron family."

Soirée and Banquet

A cocktail party kicked off the evening at 6 p.m. This gave those attending a chance to socialize and catch up with what events of the past year.

Manon (719) greeted everyone and wished all a pleasant evening.

This year, 55 people attended the banquet. The Hotel Le Victorin banquet included a mille-feuilles garnished with champignons en crème, a cream of squash soup, chicken supreme flavored with rosemary and maple syrup, and a Quebec sugar pie for dessert and to finish off the delicious dinner.

During the supper, Gabrielle (313) honored the golden anniversary of Claude Perron (939) and his wife, Micheline Gravel. The couple was congratulated by banquet attendees, and Micheline was presented a bouquet of flowers.

Afterward, Gabrielle presented the history of her branch of the Perron family, including some the ancestors and some of the descendants. Three generations of Perron family

members have cultivated the farm fields of Saint-Paul-de-Chester. Bravo and congratulations, Gabrielle, for your family's years of hard labour.

The entertainment for the evening was Gaétan Lavigne and Lucie Potvin who perform as Jeunesse d'Aujourd'hui. The couple performed songs of the 1960s and '70s. Memories floated to the surface, everybody enjoyed the music, and some danced to their contentment, singing along with the "oldies," which included "Bonjour, comment ça va" (Pierre Lalonde), "Les boîtes à Gogo" (Michelle Richard), "Manon vient danser le Ska" (Donald Lautrec), and quite a number of other songs.

As in previous years, Jean-Claude (547) made a personal contribution to the Association des familles Perron d'Amérique in the form of two wood sculptures of the Perron coat-of-arms. Raffle tickets were sold to banquet attendees. Robert (901) won the first sculpture, and the second one was raffled off during the buffet breakfast Sunday morning.

George Perron (491) receiving the second sculpture from Gabrielle, secretary of the AFPA

A number of door prizes were raffled off during the course of the evening and the weekend. The winners and prizes were as follows:
Cécile (129): a package of regional products
Gilles: a decorative candle
Louise (217): a selection of jars of peony jelly (products of Parc-Victorin)
Jean-Luc (1001): a scarf woven by Conrad
Micheline Bilodeau: a decorative lantern
The evening ended with words of thank-you from Manon (719). Everybody left the festive soirée afterward, saying good night and see you tomorrow.

Breakfast

AFPA members staying at Hotel Le Victorin were able to take advantage of a superb breakfast buffet each day of their stay. On offer were scrambled eggs, bacon, ham, sausage links, and French toast and crepes garnished with chocolate sauce and sliced bananas, and baked beans.

Sunday morning, there was a raffle for door prizes. The winners of door-prize bags included Carole Perron and Bertha Perron. The Soutien de l'Excellence prize was awarded to Ellen Perron to help her finance her studies in farm management. Eric LaPointe, who updates and hosts the Association des familles Perron d'Amérique website, was awarded an honorary association membership for his dedicated work on behalf of the association. Eric is the son of Renaud LaPointe and Nicole Perron.

Annual meeting of members

Thirty or so members attended the Association des familles Perron d'Amérique annual meeting Sunday, Aug. 13. Evaluation forms were distributed to members to determine their satisfaction with the 2017 *rassemblement.*

The minutes of the 2016 annual meeting, including one clarification, were approved by the members.

AFPA president Normand Perron, in his report, thanked Robert Perron and Yvon Perron for the work they did to update the association's statutes and by-laws. Normand also thanked Eric LaPointe for his work on the website. Normand also endorsed the award of the Soutien de l'Excellence prize to Ellen Perron, the granddaughter of Oswald Perron and Florence Blouin.

Michel Perron provided the treasurer's report. He spoke about the association's insurance, which covers the association and its directors, especially in light of events and changes that happened during the past year with the Fédération des associations de familles du Québec.

A discussion of a site for the 2018 *rassemblement* included suggestions that the annual gathering and meeting take place on the Beaupré Coast, in the Beauce region or in the Charlevoix-Est region. No final decision was taken, pending searching for people in a given region who would be willing to the help the association organize the *rassemblement.* At any rate, AFPA member Manon Perron is willing to organize the *rassemblement* wherever it is held. The board of directors will decide on a location between now and Sept. 15.

New officers and a new director were elected at the annual meeting. David Tear will finish the term of Marcel Perron. Normand Perron will continue as president. Robert Perron will continue as first vice president, and Richard Lyness was chosen as second vice president. Gabrielle Perron Newman will continue as secretary. Linda Perron was chosen as the new treasurer. Michel Perron will assist her in the new treasurer duties during the coming months.

After being polled, most of the AFPA members who responded to a survey prefer to continue receiving a paper copy of the *Vue du perron* publication. Almost a third of respondents were in favor of receiving an electronic copy of the bulletin, by e-mail.

The annual meeting was adjourned at 10:48 a.m.

The Péron families of Douglass Corners or Coin Douglass
OR
Unusual history of a "COIN" become a Heritage Site
and of two houses which had multiple "lives"
(part 2)

by René Péron (3)

Personally we do not know if it was common practise with our ancestors to give nicknames to children. However we do remember a few for which Céphas' children were locally known; Alcide became "le Fanal" (the lantern), Lina "Gulu", Anna "la Béchard", Evelyn "la Bessonne" (the twin), Céphas Léonard "Menomme or Mon homme" (my man), Kathleen Hazel "Catherine", Even the mother, the wife, did not escape this mania as she was referred to as "la petite mère" (the little mother) in that she seemed to be frail, notwithstanding the fact that she gave birth to ten children and raised nine. These nicknames were never given or used in a derogative manner. In Céphas' case and that of his children, they were sincere marks of affection.

Life in this household must have been quite arduous in the beginning. Settling not only into a new house and its adjoining farm, but finding the means of providing for a numerous growing family was a long drawn out process. Céphas, being a little bit of a dreamer undertook to set up a milk farm which became very profitable, a fact which allowed him take good care of those who depended on him. One need not describe the lifestyle of a farm, a life so exacting, consuming, at times demanding twenty four hour attention.

A few more or less unusual details still make us smile upon remembering certain aspects regarding the lifestyle of this family. Every spring they worked hard at the "sugar shack" and maple syrup was always to be found on the table at meal time, and that was in no small quantity as it was in a large milk pitcher; on some hot summer Sundays one could find "the girls" making "ice cream", with real cream, manually, over a bed of ice borrowed from the "icehouse". Come fall, those of the girls who might be home on holiday or for other reasons would operate an apple stand at the side of the main road next to the house. Alcide, at the same time of the year was most proud to display his large water melons which he had grown on glass. And what should one think of the barnyard roosters placed on the middle of the kitchen table which had learned to "sing" on command once brought up by Alcide. Then there is a souvenir precious to my very young children, when Léonard (Menomme), upon being questioned, would amuse them by stating that he was taking their picture whilst raising and lowering a cow's tail and "clicking" with his tongue.

Neither should one forget a traditional event in the life of a farm. Though a dairy farm with all its demands in cultivating, intense routines, unusual time schedule, a sort of "fever" would affect the whole household; it was maple sugar time at the sugar shack which was quite rustic. This was a time when the farm chores were less intense and thus less demanding. The "disease" would then gain strength and the whole family, father, mother, brothers, sisters, children, would share in the work load at the house and at the "shack". In a "good year" at least two men could be found "boiling" twenty-four hours a day. There was always one to stand watch if the other needed to rest on the pallet next to the "boiler" , the evaporator. Such moments for resting were rare at time in that the old procedure for producing syrup necessitated the use of much wood for keeping a regular and steady fire.

Esther Perrier, Armand et Dorothy Péron at the sugar shack, Spring of 1941.

The main attraction of this brief interval was always near Easter when the relatives were invited to a "sugar party". What a treat awaited us! What a delicious and extraordinary flavour had that sap, or maple water, or the partly refined syrup called "réduit" (reduced syrup). How we feasted even more as

we gathered around a big iron cauldron outside, suspended on a tripod of branches, in which Céphas was happy to boil some syrup more intensely into taffy and then into sugar. As that was happening all those who so wished could "licher la palette" (lick the pallet or type of spatula dipped in the boiling thickening syrup). Towards the end of that process one rushed to cook some "beignes" ("doughnut", a kind of dumpling) in the thickening syrup. How delicious! And we the young ones, late in the afternoon, would take the route back to Montréal in Dad's old car which he would then baptize with the name "Greyhound" in that he would often have to stop on the way so that we could "go pee" as we had drunk so much sap and syrup.

And what can one say about the folk who animated life at the "Corners"?

Of the Douglass' not a trace, nothing communicated or recorded regarding their lifestyle, their beliefs, their customs. Well may we ask ourselves if it was of their imaginings or fabrication the story that the house was at a certain time a relay station between Montréal and New York or the saying that there was a corpse buried in the cellar. Nevertheless we can ask ourselves what were the circumstances with the Pérons were, the little that we do know, that we can recall can be summarized in the following lines. Those who remained at the "Coin" were somewhat introverted, at times taciturn, their working the farm taking up their time and energy. (a) Céphas would brighten up upon receiving the visit of family and friends; loud of voice he was known for his "politicking". Notwithstanding his religious convictions contrary to those of his numerous neighbours, he was very much respected. He had even taught a future mayor of the municipality, i.e. Roger Lamoureux as a child, to read and write whilst sitting on his knee and using the Bible as manual. (b) Théodore, very knowledgeable mechanically, having left his managerial position with Massey Harris in Montréal for unknown or perhaps concealed reasons returned to settle in the "corner" and had a forge there. He soon became known as a blacksmith, ironworker, farrier, a man of many talents; in manually sharpening a hand saw he had no equal; (c) Lémuël and Octave, the two other brothers, have not left any particular souvenirs. They no doubt participated in the farm work but have not left any particular traces.

Were one or more of them musicians? Such could well have been the case in that we know of at least two other of Joseph's descendants were or could have possibly been musicians. A son of Samuël, Silas, although a teacher was in love with the pipe organ and acted as volunteer organist in several French language Protestant churches in Montréal and in the countryside, and that for over 40 years. A young Armand, Céphas' brother could play the clarinet. And Ida, one of Céphas' daughters, who died at 104 would still play the piano for the "old ones" when she was 100. And what about Théodore and Léonard, who could become fiddlers for square dances where, over and above that Léonard would become the "caller". It is furthermore most pleasant to realize that some of Silas' great-granddaughters have made a career in music circles. All of which leads one to believe that the musical gene is and was quite prevalent with the Perrons/Pérons.

As to imagination, that was never lacking and I shall only give one example. A young Armand was courting Esther Perrier (1883-1968), she who was to become his wife, as she lived quite a distance away for those days, i.e. in Saint-Philippe; the most advantageous way for him to get there was on his bicycle via the train tracks which were nearby. Removing the tires from the wooden rims made it easy to roll on the steel rail. Wiliness, imagination, of these the Pérons were not lacking.

Let us now consider a few physical attributes of this place which was so dear to the Pérons for more than a century that still conceals a few vestiges of the family within its cemetery.

As has already been said the Douglass house, the one in which Céphas brought up his big family was imposing, by its dimensions, its "American" architecture, its physical placement in what could be construed as being the centre of the hamlet. Of shaped fieldstone, having large old style windows of twenty-four panes each, it commands attention, is striking in appearance. It is easy to believe that at a certain time, when it was quite new, it acted as a relay station between Montréal and New York, or perhaps even acted as an inn. The way its rooms are laid out would lead one to believe that was really the case. It had a cellar with an irregular earthen floor where it was possible to accumulate the firewood for the winter, a "hot air" furnace and a few separate sections where vegetables could be kept cool for their preservation during the winter. There was even a period in time when there was talk of a corpse which was buried/hidden there, a story without any details which was never delved into or proven even when renovations were made in the 20th century.

On the ground floor there was a large and deep kitchen which could also serve as a dining room. It was equipped with a fireplace or large "oven" which was later closed in before there was running water in order, to act as a latrine. Two other small rooms shared that area, one acting as pantry and the other as a bedroom when needed. Upon closer scrutiny one item specially drew one's attention; this kitchen had a big and large stone sink of sorts situated under a window. Other than having its basin carved out of the stone it had a small drain or gutter/gully leading outside to facilitate the draining of all liquids to the outside yard where they would disperse.

As to what was considered the front of the house, that area consisted of two large rooms separated by a big staircase leading to the upper floor. At the foot of this staircase, under a cast iron grill, was the furnace which was called on to supply the heat necessary to the two stories. In an earlier time, wood fuelled, it was a source of pleasure for the children as they felt the heat from it; the little girls were especially fond of feeling, seeing their skirts "float" in the hot air current. On one side of the staircase there was a fairly large room which, during the Pérons' stay, was always closed. At the time it was furnished in a grand style and its fireplace on the end wall was impressive. On the other side there was a large room which opened onto the kitchen/dining area. That was really the "family room" where one could spend many a happy hour and where an "older" Céphas presided as he sat in his big chair. Noticeable was the harmonium on which it was pleasant to play hymns.

During the Péron's time there were two doors which were not used as such, the one at the foot of the stairs and the other recessed in a corner.

Two large rooms were to be found in the upper storey, one of which, during the Péron's stay, served as a dormitory for the girls, the other being a large bedroom for the masters of the house. We can surmise that the girls' room could have served as one where "guests" could sleep when it was also a relay station (or so we have been told). And in the section behind the staircase one could find three small bedrooms along with a hall which was also accessible from the kitchen via a more or less hidden, very steep, staircase more or less dissimulated in a corner. Furthermore and not apparent, there was another staircase giving access to a large space or attic. It did not have any partitions but did possess a good wood floor and one can imagine that it could have, in a prior period, acted as sleeping quarters or extra space where a surplus of travellers could have been lodged for the night.

Adjoined to the main building, a long wooden extension of one and a half had been built stories at an unspecified date. A study of its construction makes it seem quite possible that it was added at the beginning of the 20th century by the Pérons. In the summer time it served as a "summer kitchen", dining room and living room. Not being insulated it was not used in winter save as a space where one could change clothes before entering the main house. Come summer, the men would use a sort of attic with access through a small staircase, where they could change into their work clothes.

In front of the stone house, on the other side of the road, one could find the farm buildings, the barn and silo, the cow barn, the hen house, the milk house with its ice cooled tank, the ice having been kept in wood shavings or sawdust in an ice house purposely designed. At the back of the house, on the same triangle inside the three surrounding roads, there was a wooden shed where various items were stored. And on the same side as one crossed one of the roads one could access a large garden and orchard. Thus the whole was organized in such a fashion as the family could suffice unto itself not only in summer but also in winter when the vegetables and other items were stored in the house's cellar. And at the very back of the garden there was a large piece of land taken from the farmland and set out as a cemetery.

Said cemetery thus is part and parcel of the history, the stories, the house and farm, the Douglass and Péron families. Others, in their writings have well catalogued and archived the known details of this cemetery and its history. Suffice it to add that the Douglass family which created it in fact and the Péron family which ensured its care for many a year see and saw parts of their families put to rest there. Some, even though they spent their adult lives elsewhere, chose to be buried there. To them, the visceral attraction of the place, which is not explainable to our thinking, exerted a primeval hold on their decision.

It was following the decease of Alice in 1965 and of Céphas in 1964 that Céphas Léonard (Menomme) took care of the set up and the cemetery for a limited time with the help of brothers and sisters still living. Nevertheless, not being able to take care of the tasks on his own it was decided to sell on October 16, 1967. It was rumoured at the time, and the buyers believed, that the federal government was looking to purchase the farms in the area in order to build an airport. Unfortunately the splitting of the inheritance having been difficult for some to accept there were several conflicts which diminished, even eliminated, the close ties which linked this branch of Pérons. Distance, geographically, death of the one or the other, has almost eliminated any interest the descendants have or could have for the place.

Happily, Dame Sylviane Soulaine and her husband Pierre Couture became enamoured of everything pertaining to the place , its house and area, in 1990, and bought it on October of the same year. Since then they have given back to it its imposing exterior by effecting the work necessary whilst respecting as much as was possible to them, the historical and architectural aspects of the house, the cemetery and surroundings. By dint of persuasion they saw to reclaiming the cemetery from its abandonment and were able to incite the competent authorities of the Saint-Cyprien-de-Léry municipality into being aware of the fact that the cemetery and the house should be declared "site du patrimoine" (historical site), the house with the nomenclature "Maison Nathaniel Douglass" and the cemetery as "Le cimetière Douglass". Furthermore, Dame Soulaine was able to prevail upon said municipality to take care of property upon itself.

In conclusion, this "Nathaniel Douglass" house and "its" "Douglass cemetery" speak to us of a past which we will never fully know. They reveal to us secrets regarding the hardships, hopes, deceptions, joys and sorrows, intense work and rest, endured by several generations of the Douglass' and Pérons. May they act as sentinels to this place for many more years to come.

On contemplating all these silent field stones of the house, as well as the tombstones where the inscriptions are disappearing more and more quickly along with the years, one can once again ask ourselves what small and large secrets they hide relative to those periods of grubbing the land, of building, of 1837-1838, of the two main families and their arrivals as well as disappearances, when they occupied and developed this "COIN" "corner" in our beautiful Québec.

That will be up to other generations to delve into!

References:Dame Sylviane Soulaine's personal notes; minutes of the notaries Merizzi, Bouchard, and Barrette as scrutinized by Dame Sylviane Soulaine;"In Memoriam, Cimetière Douglass", author "Crépuscule", i.e Dame Sylviane Soulaine; "Une existence à l'ombre du père" by Guy Perron; records of births, marriages and deaths of the Roussy Memorial church in Grande-Ligne (Saint Blaise); personal souvenirs of the author and his wife Dorothy Péron (née Péron); atatement by Roger Lamoureux to René Péron.

NÉCROLOGIE - OBITUARIES

Loraine Perron (?-2017)
Loraine, age 62, was a native of Church Point and a longtime resident of Baton Rouge. She passed away on Monday, April 03, 2017, at Baton Rouge General Medical Center in Baton Rouge. She is survived by her son, Jim Alcee McDowell of Baton Rouge; two daughters, Fay Loraine McDowell Clark of Walker; and Clara Mae McDowell and fiance', Jack David Dawson of Baton Rouge; her father, John Dempsey Perron of Poplarville, Mississippi; four grandchildren, Stephanie Elizabeth Clark Gillespie and husband, Wavie Dwayne Gillespie; Thomas Elwyn Clark, Kaitlyn Paige Allen, and Chloe' Lynn Dawson; and two great-grandchildren, Emma Maire Grace Clark and Jase Wayne Gillespie. She was preceded in death by her mother, Clara Marie Comeaux Quiban and stepfather, Antonio Quiban; brother, Joseph Keith Perron; and sister, Paula Ann Perron.

Jean-Guy Perron (?-2017)
À l'Hôpital Hôtel-Dieu de Québec, le 7 avril 2017, est décédé monsieur Jean-Guy Perron, époux de madame Huguette Faucher, fils de feu madame Marie-Louise Gingras et de feu monsieur Gratien Perron. Il demeurait à Québec. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Mario, ses frères et sœurs: Géraldine (feu Marcel Boudreau), Yolande (feu Jean-Marie Barette), André (feu Marie-Marthe Légaré), Charlotte (feu Richard Garris),Colette (feu Maurice Girard), Louisette (feu Fernand Maheux), Germaine (Donald Firlotte); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Faucher: feu Rénald (Marie-Ange Plante), Michelle (feu Gilles Bouffard), Jean-Yves (Marie-Thérèse Ferland), Yolande (Guy Brideau), Murielle et Lise ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis. Il est allé rejoindre outre ses parents; ses frères et sœurs: Gratienne (Jean-Paul Hébert), Magella (Marie-Rose Simard), Claude et Micheline.

Robert A. Perron (?-2017)
Robert Albert Perron died Tuesday, May 23, 2017 at Fatima Hospital in North Providence. He was the devoted husband of Joan (Kelley) Perron. They had been married for 50 years. Born in Providence, he was a son of the late Albert L. and Rita (Chagnon) Perron. Besides his wife, he is survived by his son, Kenneth R. Perron and Teresa of Attleboro, Massachusetts, as well as his brother, Girard A. Perron of Little Compton. He is predeceased by his son, James R. Perron.

Jeannine Perron (1930-2017)
A Lachute, est décédée le 1er juin 2017, à l'âge de 86 ans, Madame Jeannine Perron Lewis, épouse de feu André Lewis. Elle laisse dans le deuil parents et amis.

Claude Perron (1955-2017)
À St-Eustache, le 4 juin 2017 est décédé à l'âge de 61 ans, M. Claude Perron, un homme passionné, aimant, brillant et dévoué. Après 36 belles années de mariage, il laisse dans le deuil son épouse Carole Corbeil, ainsi que ses enfants Karine (Olivier) et Maxime (Ira Kay). Ingénieur, sportif, et musicien, il laisse aussi dans le deuil plusieurs autres parents, amis et collègues.

René Perron (1945-2017)
Le 4 juin 2017, est décédé au CIUSSS du Saguenay-Lac-St-Jean, hôpital de Jonquière, à l'âge de 71 ans et 10 mois, M. René Perron, fils de feu M. Arthur Perron et de feu Mme Yvette Bilodeau.
Il laisse dans le deuil ses fils : Robin (Julie Cauchon) et Maxime; ses petits-enfants: AnnKatrin, Alexia, Olivier et Zach; ses frères et sœurs : feu Guy Perron (Éliane Poirier), Jacques (Henriette Tremblay), Roger, Françoise (Ghislain Dufour), Michel, feu André (Thérèse Vaillancourt), Denise, feu Pierre (Paulande Gagné), Suzanne (Serge Fortin), Claudette (Gil Harvey) et Louise. Il laisse également dans le deuil plusieurs neveux et nièces, parents et amis.

Louise Perron (1943-2017)
À Montréal, le 5 juin 2017, à l'âge de 74 ans, est décédée Mme Louise Perron. Elle laisse dans le deuil sa fille Mylène (Alain Hogue), ses petites-filles Maxine et Frédérique, ainsi que parents et amis.

Charlotte Perron (1931-2017)
Est décédée paisiblement, entourée de l'amour des siens, au CIUSSS du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Centre d'hébergement de Saint-Félicien, le 9 juin 2017, à l'âge de 86 ans et 2 mois, Mme Charlotte Perron, fille de feu M. Edgar Perron et de feu Mme Anna-Marie Castonguay, demeurant à Saint-Félicien. Elle laisse sa fille : Shirley Perron (Yvan Cossette). Elle était la sœur de : feu Marcel Perron (feu Colombe Asselin), feu Georgette Perron (feu Errol Castonguay), Normand Perron (Adrienne Dufour), feu Claudette Perron, Maude Perron, Réjean Perron (Rita Lavertu), Denise Perron (Jean-Jacques St-Arnault) et Diane Perron. Également, elle laisse ses neveux et nièces et autres parents et amis.

Nicole Perron (c1944-2017)
À la Maison Michel-Sarrazin, le vendredi 9 juin 2017, est décédée dans la grâce, à l'âge de 73 ans, Mme Nicole Perron épouse de feu Yvan Drolet. Elle était domiciliée à Québec, autrefois de Lotbinière. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Julie Drolet (Dominique St-Laurent), Guillaume Drolet, Catherine Drolet (Alain Couture), Véronique Drolet (Maxime Carpentier-Cayen), Geneviève Drolet, feu Louis-Nicolas Drolet, Nicolas Perron-Drolet, François Perron-Drolet (Laurence Simard-Dupuis); son frère Denis Perron (Kim Nolet) ainsi que ses petits-enfants : Laurent Drolet (Coralie Carrier), Antoine Routhier, Marianne Routhier, Nicolas Simard, Joël Breton, Angeline Couture-Desrochers, Émilie Drolet-Simard, Pierre Breton, Célestine Couture-Desrochers, Alexandre Cayen, Étienne Beaulieu (Drolet-Simard), Mathilde Savard, Jean-Baptiste Couture, Alexandre-Olivier Savard, Charles Cayen, Clara Couture, Hugo Drolet, Enki Lucas Drolet, Danaëlle Drolet; ses belles-sœurs et beaux-frères, neveux et nièces, ses parents, amis proches et nombreux amis de tous azimuts.

Paul Perron (1951-2017)
Est décédé subitement à son domicile, le 13 juin 2017, à l'âge de 65 ans et 9 mois, M. Paul Perron, conjoint de Mme Marilyn Bernard, demeurant à Saint-Félicien. Il était le fils de feu M. Hilarion Perron et de feu Mme Aliette Gagnon. Outre sa conjointe Mme Marilyn Bernard, il laisse ses enfants : Laurie Perron (François Pinet-Forcier), Pascal Perron (Vanessa Plamondon) et Émile Perron; sa petite-fille adorée Aube Perron-Forcier; la mère de ses enfants Mme Sarah Grenon. Il était le frère de : Micheline (feu Georges Tessier), Christiane (Claude Belley), Claude (Doris Bouchard), Jacques (Line Tremblay), Sylvie (Jeannot Chartier), Chantale (Jeannot Martel), Dominic, Danielle (Alain Chartier), Lisanne (Guy Verreault), Éric (Nathalie Lavertu) et Évens (Nathalie Tardif). Également, il laisse les membres de la famille Bernard, ses neveux et nièces, ses oncles et tantes, ses cousins et cousines et autres parents et amis.

Annabell Arceneaux (1931-2017)
On June 18, 2017, God called Ms. Annabell Perron home. Annabell was born March28, 1931 in Lafayette, Louisiana to Zenon and Anna Arceneaux. Annabell was preceded in death by her parents Zenon and Anna Arceneaux; her husband John Perron; sisters Hilda Arceneaux, Rosabell Arthur, Viola Goodman and brother, Calvin Arceneaux. Annabell leaves to cherish her memories eight children, Janet, Jacqueline, Carolyn (Arthur), Hollis, Catherine, Kevin, Lynette (Willie) and Elvira; 17 grandchildren; 23 great-grandchildren; nephew/Godson, James, and a host of nieces and nephews.

Raymonde Perron (1934-2017)
Est décédée paisiblement, entourée de l'amour des siens, à l'Hôpital de Dolbeau-Mistassini, le 24 juin 2017, à l'âge de 82 ans et 11 mois, Mme Raymonde Perron, demeurant à Dolbeau-Mistassini. Elle était la fille de feu M. Adélard Perron et feu Mme Marie-Louise Tremblay. Elle laisse le père de ses enfants M. Marcel Julien; ses enfants : Michelle (Ghislain Michaud), Raynald (Ruth Simard), Judith (Daniel Nadeau), Rémy (Susy Marceau); ses petits-enfants : Claudie et Marc Julien, Annie et Marie-Claude Nadeau, Alexandre et Samuel Julien; ses arrière-petits-enfants : Antoine, Arianne, Loïc, Juliette, William, Evelyne, Névanka et Dilan. Elle était la soeur de : feu Marthe (feu Robert Boudreault), Guy (Georgette Julien), feu Hermel (Lisette Simard), Valois (Pauline Julien), Brigitte, Louiselle (Gaston Bouchard) et feu Normand (Pauline Villeneuve). Également, elle laisse les membres de la famille Julien, ses neveux et nièces et autres parents et amis.

Lise Perron Lafrenière (1946-2017)
Entourée de sa famille, au CIUSSS MCQ-Hôpital du Centre-de-la-Mauricie, le 1 juillet 2017 est décédée à l'âge de 70 ans, madame Lise Perron, épouse de monsieur Jean-Guy Lafrenière. Elle demeurait à Shawinigan. Elle laisse dans le deuil : son conjoint Jean-Guy Lafreniere; son fils Christian Lafrenière (Gabrielle Gilbert-Hamel et sa fille Heidi); ses petits-enfants: Émerick et Lou-Ann Lafrenière; sa sœur: Céline Perron; ses beaux-frères et belles-sœurs: René Allard (feu Nicole Perron), Ginette Giroux (feu Michel Perron), Gabrielle Brousseau (feu Daniel Perron) Marielle Lafrenière (Roch Mercier), feu Pauline Lafrenière, feu André Lafrenière, feu Lisette Lafrenière, feu René Lafrenière. ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Laurette Perron-Ruel (1935-2017)
Subitement à Sherbrooke, est décédée madame Laurette Perron, le 7 juillet 2017, à l'âge de 82 ans. Elle était l'épouse de monsieur Donald Ruel et la fille de feu madame Marie-Anne Desindes et de feu monsieur Léon Perron. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: Claude (Mireille), Pierre (Anne-Marie), René (Martine), Bertrand (Denise) et Jocelyne. Elle était aussi la mère de feu Renaud et de feu Guylaine. Elle laisse ses 18 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants. Elle était la sœur de Lionel (Marielle Fauteux), Léonie (feu Jean-Marie Labbé), feu Liliane (feu Fernand Houle), Jeannine (Roger Ruel), Henriette (Jacques Labrie), Léo (Monique Lauzon), Lina, feu Léandre, feu Luc (feu Lisette Fauteux). Elle était la belle-sœur de la famille Ruel: feu Murielle (feu Lionel Marchand), feu Fernand (feu Laurette Blouin), feu Marie-Laure (feu Omer Parenteau), Irène (feu Roland Breton), feu Raymond (Thérèse Bouffard), feu Lorenzo (Yvonne Bilodeau) et de Thérèse (Réal Blouin). Elle laisse nombreux neveux, nièces, autres parents et amis.

Édith Perron (1945-2017)
Est décédée paisiblement, entourée de l'amour des siens, au CIUSSS du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Hôpital de Roberval, le 8 juillet 2017, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Mme Édith Perron, épouse de M. Bruno Côté, demeurant à Saint-Félicien. Elle était la fille de feu M. Almas Perron et de feu Mme Irène Boutin. Outre son époux M. Bruno Côté, elle laisse ses enfants: Josée (Marco St-Hilaire), Audrey (Jean-François Couture) et Annie (Philippe Goyette); ses petits-enfants: Olivier, Mathis et Charles St-Hilaire, Antoine Couture et William Goyette. Elle était la soeur de: feu Carole Perron, Alain Perron, André Perron et Claudette Perron; la belle fille de : feu M. Roger Côté et de feu Mme Laurence Rioux; la belle-soeur de: Lisette Côté (feu Paul-Émile Laprise, Ghislain Tremblay), Francine Côté (Philippe Pilote), Ginette Côté (Fidel Cayouette), Line Côté (Jérémy Gagnon) et Jocelyn Côté. Également, elle laisse ses neveux et nièces, ses cousins et cousines et autres parents et amis.

Shirley Perron (1924-2017)
Shirley M. (Perron) Fields, 92, formerly of 26 Blake St., Westborough, passed away Saturday July 8, 2017 at St. Vincent Hospital. Her husband of 70 years, William R. Fields passed away in April 2017. She leaves a daughter, Bonnie Fields Britt of Westborough, three sons, David Fields of Westborough, Christopher Fields and his wife Jennifer of Westborough, William Fields and his wife JoAnne of Franklin, six grandchildren, Rachel Langlois, Andrew Britt, Brittany Fields, Cody Fields, Julie Fields, Eric Fields; two great-grandchildren Hudson and Archie Langlois. She was the sister of the late Albertine (Perron) Bissonette of Cape Canaveral, FL and Richard Perron of Northborough. She was born in Worcester, daughter of Albert J. and Dorothy M. (Bryant) Perronl.

Martin Perron (1925-2017)
À Montréal, le vendredi 14 juillet 2017 est décédé, à l'âge de 92 ans, Martin Perron, époux en premières noces de feu Gertrude Provost. Il laisse dans le deuil son épouse Claudette Fortin et sa famille, ses enfants Daniel et Chantal (Gaétan), son petit-fils Frédérik, son frère René, sa soeur Paulette ainsi que parents et amis

Lucette Perron (1942-2017)
À Montréal, le 19 juillet 2017, à l'âge de 74 ans, est décédée Mme Lucette Perron. Elle laisse dans le deuil sa fille Claudine (Gaëtan), ses petits-fils Cédrik (Stéphanie) et Dérek (Cloé), ses frères et sœurs Gilles (Lise),Jacques (Françoise), Raymond(Claire), Jeanne, Francine et Denise(Michel) ainsi que parents et amis.

Polycarpe Perron (1948-2017)
Le 19 juillet 2017, est décédé au CIUSSS de Dolbeau-Mistassini, à l'hôpital de Dolbeau-Mistassini, à l'âge de 69 ans et 5 mois, M. Polycarpe Perron époux de feu Jocelyne Tremblay, demeurant à Dolbeau-Mistassini. Il était le fils de feu M. Eddy Perron et de feu Mme Yvette Allard. Il laisse dans le deuil sa fille : Marie-Josée Perron (Alain Gravel); son petit-fils : Lucas; ses frères et sœurs: Thérèse, Mariette (Michel Cantin), Adrienne (feu Clermont Verville, Raymond Parent), Daniel (Brigitte Tremblay), Victor, Marcel (Jacinthe Turcotte), Onézime et Michel Perron; ses beaux-frères et belles-sœurs: Hermance (Roger Allard), Réjean (Céline Bérubé), feu Jean-Marie, Denis (Claudine St-Pierre), Daniel (Gitane Laprise), Marcel (Christine St-Jean) et Hélène Tremblay (Alain Gravel); ainsi que plusieurs autres neveux et nièces, parents et amis.

Robert Perron (1968-2017)
Robert "Bob" E. Perron, Sr., 49, of Bristol, passed away on Saturday July 22, 2017. He was born in New Britain on July 18, 1968. He leaves behind his loving wife of 26 years, Brenda Perron (Landeen) and his son, Robert E. Perron Jr, both of Bristol. Along with his wife and son, Bob is survived by his parents, Warren "Bo" Perron and Scheryl Perron (Davey) of Bristol and his sister, Melissa Perron of Bristol, along with numerous nieces, nephews, aunts, uncles and cousins, along with many loving friends.

Louis-Georges Perron (1943-2017)
Au CLSC de Saint-Marc-des-Carrières, le 24 juillet 2017, à l'âge de 73 ans, est décédé monsieur Louis-Georges Perron, époux de dame Aline Picard. Il était le fils de feu monsieur Etienne Perron et de feu dame Adrienne Fiset. Il demeurait à Saint-Ubalde. Outre son épouse, Louis-Georges laisse dans le deuil ses frères et sœurs: Paul-Aimé (Céline Douville), Marc (feu Giselyne Baril, Marie-France Gaouette), Rosanne et Louise; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Picard: feu Jean-Pierre (Lorraine Matte), feu Jean-Noël (Micheline Montambault), feu Solange et Jocelyn (Marie-Paule Germain). Il laisse également dans le deuil plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s.

Edward Francis Allard (c1944-2017)
Edward F Allard, 73, died on July 27 at Swedish Hospital in Seattle Washington, surrounded by his loving family. He was the devoted husband of Gloria (Perron) Allard, with whom he recently celebrated a 50th anniversary.
Edward was born in Cranston, RI, a son of the late Edward Joseph and Agnes (Baxter) Allard. Besides his loving wife, Edward is survived by his brother Robert, his children James, Edward, Christine and their families. In addition to his father and mother, he was predeceased by his sister Phyllis (Allard) O'Neil and her husband Gerald O'Neil.

Eleanor Jean Perron (?-2017)
Eleanor Jean Perron-Valk was born and raised in Escanaba, MI, with her twin sister Elizabeth J. (Perron) Oslund, and their older brother, Robert J. Perron, Jr. She was the daughter of Robert O. Perron Sr. and the late Eileen M. (Hamm) Perron.
She was preceded in death by her husband, Rick Valk and her mother, Eileen (Hamm) Perron. She is survived by her father, Robert Perron Sr.; twin sister, Liz (David) Oslund; brother, Bob (Marti) Perron; nephews and nieces, Lisa Oslund (who had a mother/daughter relationship with her), Scott (Nicole) Perron, Heather (Bob) Herdina, Isaac (Heather) Oslund; numerous aunts, uncles, cousins; great-nieces and nephews, Meredith, Malachi, Bryce, Dane, Ellis, Camille, Breckyn; and countless amazing friends!

Céline Perron (1955-2017)
Le 3 août 2017, est décédée entourée de sa famille, au CIUSSS du Saguenay-Lac-St-Jean, Hôpital de Chicoutimi à l'âge de 61 ans et 9 mois, Mme Céline Perron, native de Chicoutimi. Elle était l'épouse en 1res noces de M. Christian Martel et en 2e noces de M. Serge Gagné. Elle était la fille de Mme Dora Girard et de feu M. Bertrand Perron.
Elle laisse dans le deuil sa mère: Mme Dora Girard; ses enfants: Nadia Martel (Josey Lacognata) et Alexandre Gagné; ses petits-enfants: Kyara et Matteo; ses frères et soeurs: France Perron (Louis Lapointe), Christian (Martine Caron) et Manon (Sylvain Cormier); ses neveux et nièces: Daphnée, Cloée et David. Elle laisse également dans le deuil de nombreux parents et ami(e)s.

Édéenne Perron Laliberté (1924-2017)
À l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, le 10 août 2017 est décédée à l'âge de 92 ans, Madame Édéenne Perron, épouse bien-aimée de feu Gaston Laliberté.
Elle laisse dans le deuil ses cinq enfants: Lisette, Jacques, Danielle, Claude et Suzanne, ses deux petits-fils : Guillaume (Marilyne Tremblay) et Mathieu, son arrière-petite-fille: Béatrice, sa sœur: Cécile Perron (feu Romuald Paquin) ainsi que tous ses neveux et nièces, autres parents et amis

Marie-Paule Perron (1942-2017)
Est décédée, le 13 août 2017, à la Résidence des soins palliatifs de l'Ouest-de-l'Île à l'âge de 75 ans, Madame Marie-Paule Perron, de l'Île-Bizard, anciennement de Rouyn-Noranda, fille de feu Wilfrid Perron et Marie-Ange Morel.
Madame Perron laisse dans le deuil son conjoint, Gérard Gauthier, ses fils Christian, (Lyne Giroux), Benoit, (Lise Lefebvre) et Alain, (Hélène Favreau). Ses petits-enfants Philip (Évelyne Gaudreau), François (Geneviève Pagé), Nicolas (Jennifer Mathieu) et Marika. Ses arrière-petits-enfants James-Olivier, Alexia, Arthur et Kate. Ses frères et sœurs Lucille (feu Robert Dessureault), Yolande (Émile Trudel), Huguette (feu Florian Coutu), Léopold (Denise Beaupré). Ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et amis.

Yves A. Perron (1930-2017)
À Laval, le 16 août 2017 à l'âge de 87 ans, est décédé M. Yves Achille Perron époux de Mme Huguette Neveu. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Johanne (Yvan) et Marc (Nathalie), ses petits et arrière-petits-enfants, neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Jeannette B. Perron (?-2017)
Jeannette passed away on Wednesday, August 16, 2017. Jeannette was a resident of Massachusetts at the time of passing.

Florida Perron (1928-2017)
Rouyn-Noranda: Est décédée au CISSS R-N Hébergement Pie XII le 21 août 2017, à l'âge de 89 ans, Mme Florida Perron, domiciliée à Rouyn-Noranda, épouse de feu Lucien Deshaies.
Mme Perron laisse dans le deuil ses enfants: Richard (Carole Boutin), Yvon (Madeleine Bégin), Nicole (Réjean Mercier), Jeannot (Marie-Paule Morin) et Luc (Céline Rivest); ses 13 petits-enfants; ses 19 arrière-petits-enfants; ses frères et soeurs: Ferdinand, Lucie, Gertrude, Pauline, Angèle, Bibiane et Victorin; ses beaux-frères et belles-soeurs, ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et amis (es).

Jeannine Perron (1930-2017)
À Laval, le jeudi 31 août, est décédée Jeannine Perron, veuve de Maurice Gruffy. Elle laisse dans le deuil ses enfants Gilles (Christiane), Claude (Diane), France (Patrice) et François (Isabelle), ses nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants, ses frères Guy et Serge, ses neveux et nièces ainsi que parents et amis.

Eddy Perron (1944-2017)
Paisiblement, à son domicile, le 2 septembre 2017, est décédé à l'âge de 73 ans, M. Eddy Perron, époux de feu Madeleine Gagnon, demeurant à Trois-Rivières.
Le défunt laisse dans le deuil son fils Eric Perron; ses frères, ses beaux-frères et belles-sœurs: Gaston Perron (Gisèle Laneville), Paul Perron (Madeleine Bérubé), Serge Perron (feu Gisèle Richard), Pierrette Gagnon (Adrien Fortin), Henriette Gagnon (Normand Laganière), Lise Gagnon, Rémy Gagnon (Sylvie Bolduc), Réjean Gagnon (Françoise Béliveau), Clément Gagnon (feu Marie-Blanche Colbert); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. L'ont précédé sa sœur, son frère, son beau-frère et sa belle-sœur: Doris Perron et Léo Duchesne, Jean Perron et Georgette Lebrun.

Association des familles Perron d'Amérique inc.

498, 9e Rang
Val-Joli (QC) Canada J1S 0H3
http://www.famillesperron.org

Fondée en avril 1991, l'*Association ds familles Perron d'Amérique inc* est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs :

- de répertorier tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron;
- De faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme;
- de conserver le patrimoine familial;
- d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et raconter sa petite histoire;
- de réaliser un dictionnaire généalogique
- de publier quatre fois l'an le bulletin *Vue du perron*;
- d'organiser des rencontres régionales, des rassemblements nationaux et des voyages Perron
- de promouvoir et favoriser diverses avtivités;
- d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres; et
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.

Founded in April 1991, the Association des familles Perron d'Amérique inc. Is a nonprofit oaganization that pursue the following objectives :

- to document all descendants, in direct line or by marriage, of the Perron ancestors;
- to make known the history of all those women and men who bore that name;
- to preserve the family heritage;
- to prompt every Perron to discover his or her roots and tell his or her own story;
- to build up and publish the family tree;
- to publish Vue du perron magazine four times a year;
- to organize regional meetings and nationwide gatheringséas well as Perron trips;
- to promote and encourage various activities;
- to increase and encourage communications, as well as historical ant genealogical exchanges, among its members; and
- to instill a sense of unity, pride and belonging among its members.

ADHÉSION – MEMBERSHIP

Membre actif (regular member)	Canada	Outside Canada
1 an / 1 year	25$ Cdn	30$ Cdn
3 ans / 3 years	70$ Cdn	85$ Cdn
Version électronique du Bulletin – Electronic Bulletin Version		
1 an / 1 year	25$ Cdn	25$ Cdn
3 ans / 3 years	70$ Cdn	70$ Cdn

Droits d'hadésion : carte de membre; Passeport-Perron; bulletin *Vue du perron* (4 par an); renseignements historiques et généalogiques; rencontres et activités sociales; assemblée annuelle

Membership privileges : Membership card; Perron-Passport; *Vue du perron bulletin* (4 per year); historical and genealogical information; meetings and social activities; annual reunion

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2016-2017

Dirigeants

Président Normand Perron *Saint-Isidore-de-Clifton, QC*
1er Vice-président Robert Perron, *L'Anse-St-Jean, QC*
2ème Vice-président Richard Lyness, *Grand Isle, ME, USA*
Secrétaire Gabrielle Perron-Newman, *Sherbrooke, QC*
Trésorier Linda Perron, *Cookshire-Eaton, QC*

Administrateurs

Michel Perron *Ottawa, ON*
Gilles Grondin *Trois-Ricières, QC*
David Tears *Coaticook, QC*
Josiane Perron *Val-Joli, QC*

DISTRIBUTION DES MEMBRES, SELON LA SOUCHE ANCESTRALE
Total de membres au 31 août 2017: 206

SUIRE	146
DUGRENIER	47
DESNOYER	2
INCONNUS	7
AUTRES	4

DISTRIBUTION DES MEMBRES SELON LA CATÉGORIE

ACTIF	206
BIENFAITEURS	5
À VIE	5
HONORAIRES	9

WEBMESTRE :
M. Éric Lapointe (836)
http://www.famillesperron.org

MERCI DE VOTRE GRANDE GÉNÉROSITÉ
MEMBRES BIENFAITEURS
Jules Perron (34) Normand Perron (244)
Julienne Perron (54) Bernard Perron (927)
Henri Perron (356)
MEMBRES DONATEURS
Aline Perron (41) André Perron (820)
Marie-Louise Perron (514)
Jeanne D'Arc Perron Dubois (857)

DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE
Merci à toutes celles et tous ceux qui ont participé à la préparation de la première édition de notre dictionnaire

Pour les prochaines éditions,
continuez de faire parvenir vos informations à :
Mme Josiane Perron
498, 9ème Rang
Val-Joli QC Canada J1S 0H3
josiane.perron@hotmail.ca

RESPONSABLE DU MEMBRARIAT :
Mme Josiane Perron (1000)
Pour signaler tout changement d'adresse courriel OU postale, veuillez contacter :
josiane.perron@hotmail.ca

COMITÉ DU BULLETIN

Éditeur	Gilles Grondin (847)	
Traducteurs et correcteurs	Gabrielle Perron Newman (313)	Marcel Perron (827)
	Marie-Louise Perron (514)	Richard M. Lyness (755)
Collaborateurs	Rodrigue Guilbault (73)	Micheline Bilodeau
Publicité	Robert Perron (901)	

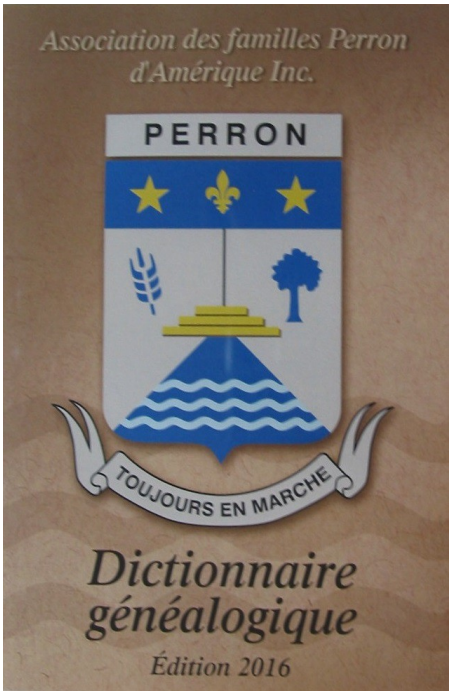
Transmettez vos articles et commentaires à : Gilles.Grondin@uqtr.ca
Send your texts or comments to : Gilles.Grondin@uqtr.ca

PUBLICITÉ - ADVERTISING

	Noir-et blanc	**Couleur**
1 page	$100.00	$160.00
½ page	$ 50.00	$ 90.00
¼ page	$ 25.00	$ 50.00
Carte d'affaire	$ 10.00	$ 25.00
Business cards	$ 10.00	$ 25.00

S'adresser à (Please contact) : Robert Perron (**rperron3408@gmail.com**)

Dictionnaire des familles Perron d'Amérique



La première édition de notre dictionnaire généalogique est maintenant disponible.

En format DVD OU en format USB

	Prix : CAN $ 30.00		Prix : CAN $ 40.00
Frais de poste :	CAN $ 3.50	CANADA	CAN $ 3.50
Postal fee	CAN $ 5.00	USA	CAN $ 5.00

Adressez votre commande à : Association des familles Perron d'Amérique Inc.
Address your order to : 498, 9e Rang
Val-Joli, QC, CANADA
J1S 0H3

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE
Publié par l'Association des familles Perron d'Amérique (*http://www.famillesperron.org*)

Famille de Cephas Peron family (1952)

Arrière gauche à droite (Rear left to right) : Ida, Alcide, Elen, O'Neil, Lina et Léonard
Avant gauche à droite (Front left to right) : Anna, Cephas, Hazel, Alice Brouillet, Evelyne

Voir article à la page 4
See article at page 17

Dépôt légal ISSN 1188-6005
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-Publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Association des familles Perron d'Amérique Inc
498, 9e Rang
Val-Joli, QC, J1S 0H3
IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE